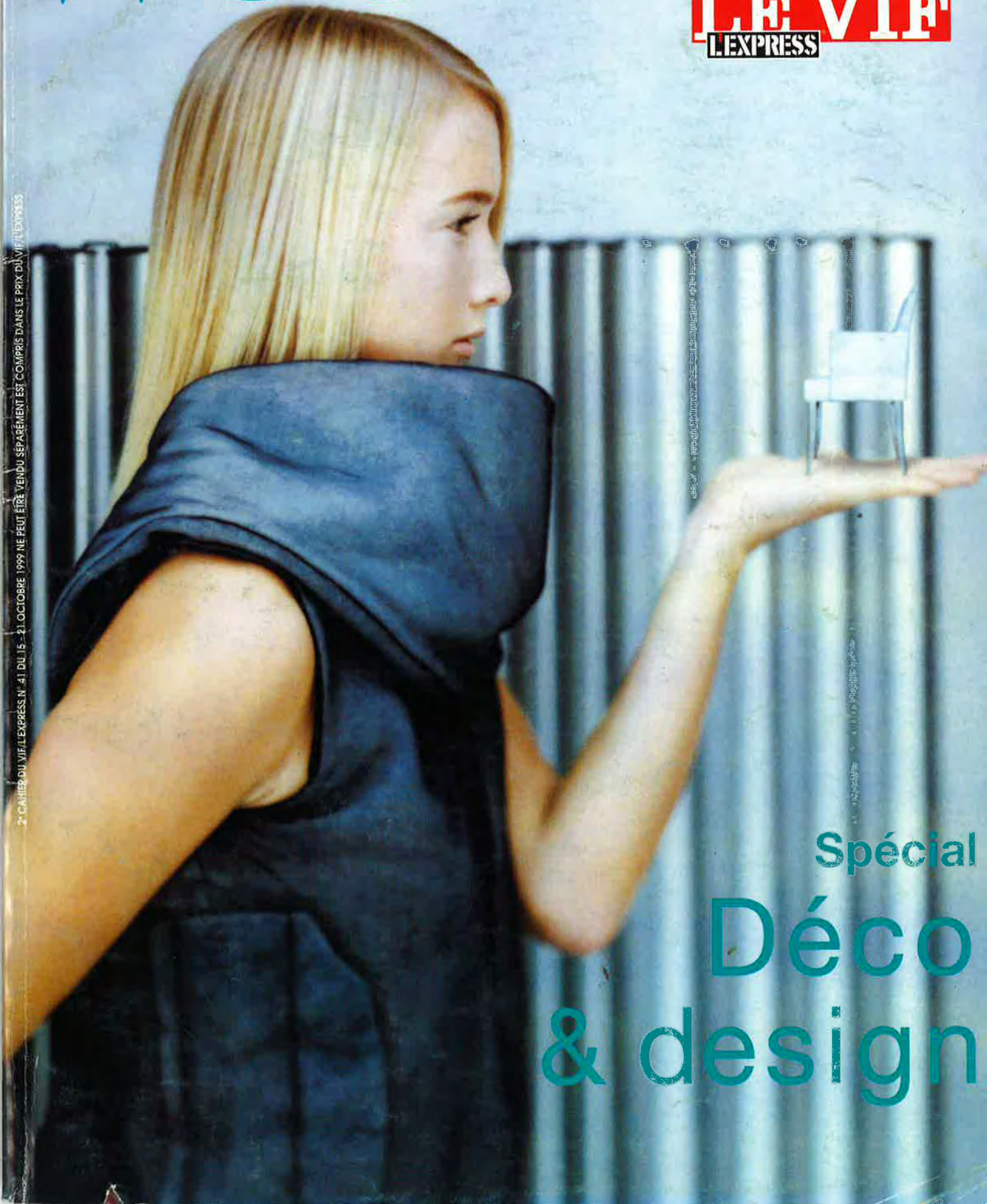


weekend

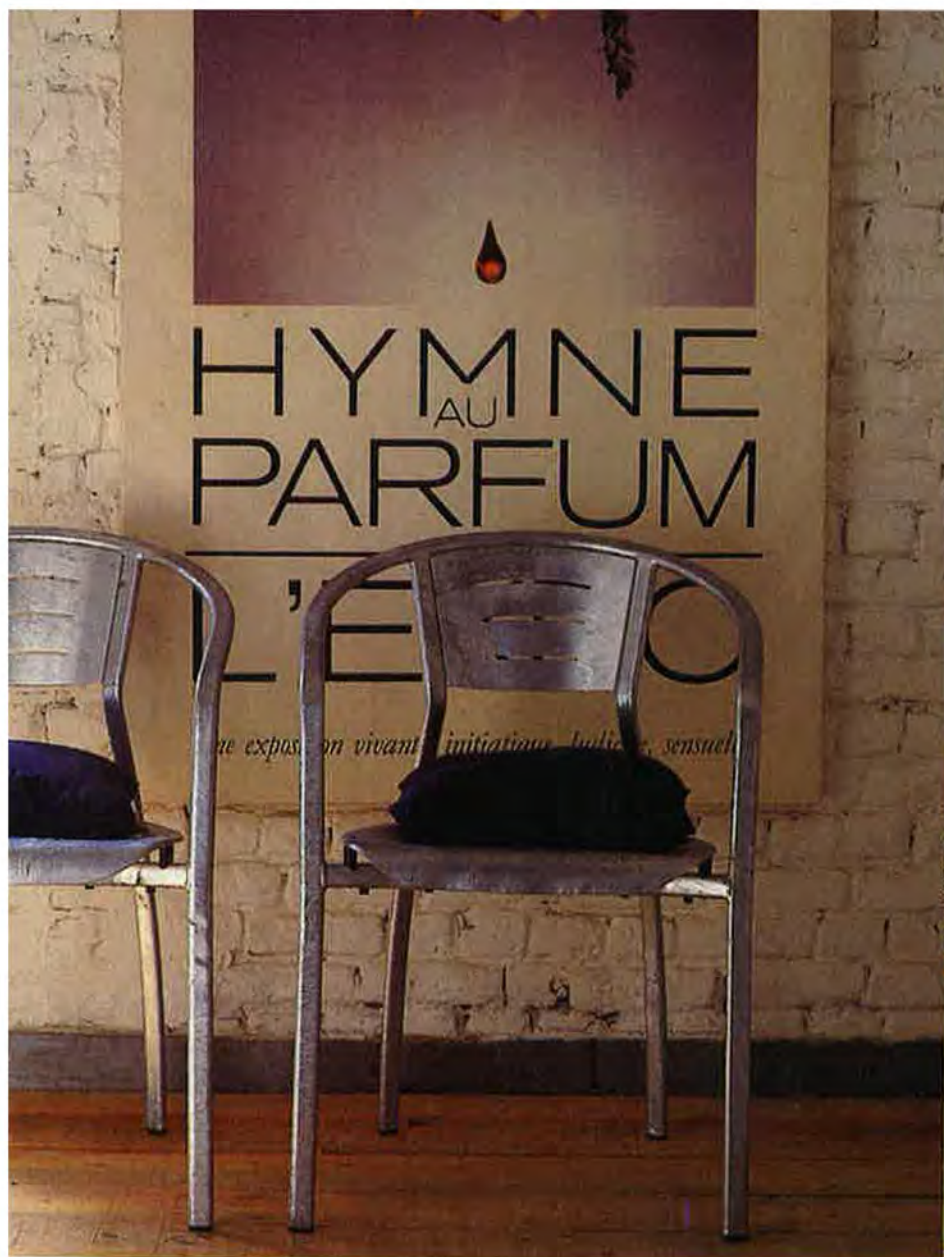
LE VIF
L'EXPRESS

2^e CAHIER DU VIF/L'EXPRESS N° 41 DU 15 - 21 OCTOBRE 1999 NE PEUT ÊTRE VENDU SÉPARÉMENT EST COMPRIS DANS LE PRIX DU VIF/L'EXPRESS



Spécial
**Déco
& design**

Pour l'amour du bois



Une des grandes réussites de cet aménagement aux accents très contemporains : le superbe parquet réalisé en bois de coffrage.



Dans ce loft, au cœur de Bruxelles, pas de murs et de sols traités en béton gris... Priorité au bois et à la lumière !



Pour gagner encore en lumière, on a construit des murs vitrés. Et, pour répondre harmonieusement à la convivialité du bois, on a fait appel aux matières comme l'inox et la porcelaine.

Damien de Halleux, un des trois propriétaires de l'ancienne chocolaterie Antoine — une structure industrielle composite située au cœur d'un îlot urbain, à deux pas de la maison communale d'Ixelles — est passionné par l'Amérique, où il vécut un temps. Aux Etats-Unis, il a été séduit par cette idée de réaffecter, à des fins de logement, ces grands volumes qui furent autrefois des ateliers.

Lorsque la Communauté française, locataire de l'ancienne chocolaterie Antoine, quitte les lieux, il se met aussitôt à la recherche de nouveaux locataires désireux d'investir dans la rénovation des grands plateaux désormais disponibles. Le premier amateur porte son choix sur un grenier : une structure très endommagée avec tuiles et poutres apparentes. Lui aussi aime les lofts mais ne souhaite pas conférer au sien cette allure « froide » habituellement dégagée par des murs et des sols traités en béton gris. Aussi l'option de réaliser un parquet en bois de coffrage est-elle retenue. Trois hommes de métier vont alors entrer en scène : l'architecte Etienne van den Berg, l'entrepreneur Laurent Remacle et l'ébéniste Yves Kollins, un ami du propriétaire. L'architecte s'intéresse, en ce qui le concerne, à l'atmosphère générale du lieu. « Du point de vue de l'aménagement, j'ai reçu du futur occupant une seule demande précise, rapporte-t-il. Pour ranger ses livres et disposer harmonieusement ses tableaux et ses meubles, il avait besoin de surfaces murales qu'il a donc fallu créer dans cet espace mansardé. Mais, avant toute chose, il fallait faire entrer la lumière, chose que nous avons accomplie de deux manières : en utilisant quantité de fenêtres de toitures Velux et en créant

(suite page 78)





Dans le choix du mobilier, l'accent a été mis aussi sur le confort et le raffinement.

(suite de la page 76)

une petite terrasse dont les murs de contact avec l'intérieur du volume habité sont totalement vitrés afin d'éclairer en abondance les parties salle à manger, salon et cuisine, ainsi que le couloir qui conduit à la chambre des parents. »

Etienne van den Berg, lui, tire une partie de son inspiration des poutres qui supportent la toiture, dont la présence est volontairement mise en évidence. Autre apport, plus anecdotique : une sous-pente basse, qui n'aurait pu être qu'un débarras, est aménagée en salle de télévision.

Laurent Remacle, qui prend en charge le chantier, apporte aussi des idées personnelles. C'est notamment lui qui, dans la chambre des parents, réalise la douche, dont les murs en briques de verre épousent la forme d'une spirale.

Côté salon, on remarque le canapé et la méridienne dessinés pour un hôtel bruxellois par l'architecte Marc Corbiau. Ils contrastent par leur style avec la bibliothèque imaginée par Laurent Remacle et constituée de tiges filetées qui embrochent et supportent d'épaisses planches à peine dégrossies par un passage au rabot. Yves Kollins s'est, quant à lui, illustré dans la cuisine en fabriquant sur mesure la plupart des mobiliers. On lui doit, par exemple, cette très belle composition : un évier rectangulaire en porcelaine posé sur une tablette en bois. Ici, le maître de maison a volontairement opté pour le raffinement et spécialement dans le choix des équipements culinaires. A noter : la table ronde de la salle à manger baptisée Gargantua (collection Extremis), un modèle en teck et en acier galvanisé dessiné à l'origine pour un usage « extérieur » par le designer hollandais Dirk Wynants.

**Texte et photos :
Jean-Pierre Gabriel ■**

